

DIAGHILEV MECENE DES ETOILES L'EPOPEE DES BALLETS RUSSES

PATRICK CRISPINI



transArtis
l'art de vivre l'art
opus
éditions Books

L'ÉPOPÉE DES BALLETS RUSSES

par Patrick Crispini

Dès 1909, les Ballets Russes de Diaghilev débarquent à Paris, apportant leur vision colorée dans une France encore ternie par l'affaire Dreyfus. Renouvelant les codes classiques, les danseurs, portés par les sauts fabuleux du « faune » Nijinski, soulèvent l'enthousiasme et révolutionnent l'art de la danse, entraînant dans leur sillage tous les arts, musique, peinture, arts plastiques, magnifiant ainsi une légende qui va rayonner longtemps sur la danse contemporaine. Leur histoire est inséparable de celle de leur créateur, **Serge de Diaghilev** (1872-1929), organisateur de spectacles, critique d'art, demiurge, impresario, homosexuel revendiqué. Celui qui prendra pour devise « l'art pour l'art », bousculant conventions et formalismes, planifiant ses entreprises comme un général d'armée, va fusionner talents et vocations dans un « spectacle total ». Asservissant ses chorégraphes-amants successifs, la troupe qu'il commande d'une main de fer, les princesses à qui il veut plaire et qui financent ses spectacles, toujours à la limite du dépôt de bilan, il sait tenir son public en haleine, le séduire, l'émerveiller, le choquer. « Je veux, j'ordonne, je sais » affirme-t-il. Chinchilla – comme le surnomment ses danseuses à cause de sa mèche blanche – use de son charme slave tout en maniant le sabre. « Étonnez-moi », lance-t-il un soir à Cocteau. Fuyant la routine, ce magicien exige du nouveau, veut surprendre, précéder les modes et ne craint pas les coups médiatiques. D'abord il organise des expositions de peinture, puis deux saisons d'opéras russes avec le grand Chaliapine puis fait venir les athlètes danseurs du Théâtre Impérial de Saint-Petersbourg qui vont éblouir Paris dans des spectacles étincelants d'orientalisme, de couleurs et d'énergie irrésistible. La Compagnie va naître à Monaco. Autant de triomphes, autant de scandales : le plus mémorable aura lieu le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées avec la création du *Sacre du printemps*. Coup de tonnerre historique : la musique « sauvage » de Stravinsky, la chorégraphie hystérique de Nijinski pétrifie un Tout-Paris décontenancé. Coco Chanel applaudit. Rien, désormais, ne sera plus comme avant. « *Le Sacre du Printemps me déracine. La beauté s'adresse aux entrailles. Le génie ne s'analyse pas mieux que l'électricité* » écrit alors Jean Cocteau. Emportés par un tsunami musical, les derniers remparts d'un monde encore confiné dans les brumes post-romantiques partent en lambeaux. Cent ans plus tard, l'œuvre n'a pas une ride et continue d'impressionner par sa force tellurique. Suivront d'autres créations incandescentes, d'autres tumultes, d'autres miracles. L'épopée des Ballets Russes va durer jusqu'au krach de '29 et la mort à Venise de Diaghilev, miné par un diabète mal soigné et une course en avant de plus en plus désargentée. Vingt années d'un tourbillon inégalé que Patrick Crispini évoque « avec son immense connaissance de cette extraordinaire époque et des Années folles. Un bonheur de chaque instant » (Le Monde des Arts, septembre 2020).



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.